

MAI 2015

## ▼ IMPOSTURE

de Pierre JARRIOT (*Montesson*)

2<sup>e</sup> Prix

***Je ne suis rien. Rien qu'une silhouette claire,  
ce soir-là à la terrasse d'un café.***



Le vent s'est levé -La pluie s'est arrêtée  
Mon doigt étire fébrilement les lignes d'eau sur le marbre glacé  
Les courbes se brisent, entrelacs de gouttelettes éphémères  
Ma tête vole en éclats - Abîmes  
J'écrase le mégot avant qu'il ne soit  
C'est une fin, pas la fin, une fin  
Ma tête tombe, s'écrase  
Je ne suis plus  
...  
Néant  
...  
Le cafetier me tapote l'épaule doucement fermement  
L'heure de fuir me susurre-t-il  
Que fuir - Tout m'a déjà rattrapé  
...  
Je vivais parce que je mentais  
Je vivais parce que je m'inventais  
Je vivais parce que j'étais un autre  
Je vivais du mensonge de l'invention d'un autre que j'incarnais  
Je vivais de cette imposture cachée  
Je vivais par cette imposture insoupçonnée  
...

# concours de nouvelles

---

Je me lève avec grande difficulté  
Le souffle du vent plaque mes vêtements trempés - J'ai froid  
Je les arrache, lambeaux épars, Je ne sens plus le froid,  
J'étouffe maintenant, j'étouffe de rage, de rage rentrée  
...  
Je serre les poings : pourquoi avais-je accepté ?  
Il y a un mois, à cette soirée  
Ils étaient tous venus  
Venus voir et se montrer,  
Voir les œuvres encensées et plébiscitées par les critiques et les amateurs  
Se montrer à côté de l'artiste – obtenir de lui un bon mot sur cet art nouveau  
Et ce faux mécène harangueur de foule à la performance me pousser !  
Il m'avait demandé comment je peignais comment l'inspiration me venait  
Que le public mériterait de me voir à l'œuvre pour mieux comprendre  
Usurpateur inconscient, j'avais accepté !  
.....  
Et cette performance, c'était ce soir, il y a deux heures maintenant  
J'avais prétexté l'odeur enivrante des couleurs et des solvants  
Pour cacher mes formes de corps au plus profond d'une combinaison intégrale  
Pour dissimuler mon visage derrière un masque à gaz  
J'avais réussi à convaincre l'ermite, l'artiste, le vrai, le génie  
De peindre devant la foule  
D'endosser cette combinaison de s'hamacher avec ce masque de guerre  
Je lui avais tout dit sa performance devait être mienne il avait compris  
Je m'étais dévoilé pour la première fois, honteux, déshonoré,  
Un cauchemar de désespoir vécu pour un espoir de paraître encore  
Lamentable  
Perdre la face devant cet homme volé et lui demander de feindre, de se taire  
Insupportable  
...  
Tout sauf l'aveu au monde de mon imposture !!!  
Et cette performance, c'était ce soir, il y a deux heures maintenant  
Le public amassé dans la grande salle attend l'événement  
Il m'accueille sous un tonnerre d'applaudissements  
Sous la combinaison il fait chaud, mon autre moi transpire  
Derrière le masque l'air manque  
Pourtant depuis le fond de scène, je marche d'un pas assuré  
Vers la toile géante les couleurs les brosses couteaux et pinceaux

# concours de nouvelles

---

Les projecteurs m'encadrent dans ma marche en avant  
Je refuse le micro qu'on me tend et préfère empoigner mon matériel  
Les projecteurs baissent d'intensité  
Je commence ma performance.  
Peindre en une heure la synthèse épurée  
Le chef d'œuvre ultime né de la communion  
De l'instant partagé avec la foule présente  
Je me vois m'agiter sur scène dans cette combinaison  
Je me vois empiler et déstructurer adroitement les formes et les couleurs

...

Pourtant peu à peu un malaise  
Mon autre moi incarné s'échappe  
Progressivement  
Ce n'était pas moi qui œuvrait,  
Ce n'était pas moi qui peignais les fulgurances de la foule  
Ce ne serait jamais moi l'artiste  
Définitivement

....

Je vacille derrière le grand rideau de la scène où je me cache  
Je me raccroche à  
L'illusion parfaite d'une mise en scène parfaitement orchestrée  
Personne ne saura

...

La performance touche maintenant à sa fin  
Je me prépare à prendre la place de l'artiste inconnu  
Je me prépare à endosser l'habit de l'autre  
Nous avons minutieusement répété le « final » de cette performance  
Un dernier coup de pinceau, une toile présentée à la foule,  
Quelques saluts, des applaudissements  
Le rideau qui tombe,  
Des applaudissements saccadés battant le rappel  
Encore des applaudissements  
Le rideau qui se lève  
Moi avec le masque à gaz à la main  
L'autre moi, l'artiste, le vrai éclipsé en coulisses  
Tout irait bien

...

# concours de nouvelles

---

Je mentalisais fébrilement pour la troisième fois cette séquence cruciale

Soudain

Un cri sourd et strident

Toute la foule

Je jette un œil

Sur la scène

Mon autre moi à terre

Des soubresauts convulsifs de cet homme en combinaison

Puis plus rien

Des pompiers arrivent,

Ils font glisser le masque,

Ils déchirent la combinaison, ils tentent un massage cardiaque

Quelques minutes

Puis plus rien

Gros plan des caméras sur l'artiste

Stupeurs

L'artiste est mort mais le mort n'est pas l'artiste !

Panique incompréhension tumulte

Chaos

Je recule lentement me retourne cours et m'enfuis

Je cours sous la pluie battante

Ereinté je m'arrête, m'assieds à la terrasse d'un café

...

Le cafetier m'a demandé de fuir,

Avant d'enjamber le parapet

Je me suis demandé

Si l'on pouvait être jugé coupable

Pour imposture meurtrière

?